

LA SANTÉ DES ADOLESCENTS : SYNTHÈSE DU DÉBAT PUBLIC ORGANISÉ DANS LES HAUTS DE SEINE LE 11 DECEMBRE 2013

Contexte et objectifs

La Conférence Régionale de la Santé et de l'Autonomie Île de France a souhaité organiser en lien avec les conférences de territoire des débats publics sur les parcours de santé à travers les âges de la vie. En 2012, deux débats ont été organisés à Paris et dans le Val d'Oise respectivement sur la périnatalité et sur la fin de vie.

La Conférence de territoire des Hauts-de-Seine s'est portée candidate fin 2012 pour organiser un débat public sur le thème de la santé des adolescents au vu du diagnostic territorial établi dans le cadre du Projet Régional de santé.

Plus largement, la santé des jeunes est une priorité de la Stratégie Nationale de Santé lancée en septembre 2013 par la Ministre des Affaires Sociales et de la Santé.

Trois objectifs ont guidé l'organisation de ce débat :

- mieux connaître les représentations que les adolescents ont de la santé et leurs attentes quant aux réponses apportées sur le territoire,
- confronter cette parole des adolescents avec celle des acteurs et professionnels intervenant auprès des adolescents sur le territoire : parents, enseignants, éducateurs, élus, associations.....,
- identifier à partir de cette confrontation les pistes d'adaptation éventuelles des actions conduites sur le territoire.

Méthodologie retenue

Le choix retenu par la conférence de territoire des Hauts de Seine, avec l'appui des services de l'Education Nationale a été de recueillir la parole des adolescents dans les établissements scolaires du département, et de confronter cette parole à l'appréciation des professionnels, parents d'élèves, experts sur la santé des adolescents et les réponses qui leur sont apportées sur notre territoire.

Ainsi, le débat a été organisé en trois temps :

- **Un recueil de la parole des jeunes** dans deux collèges (Levallois Perret, Chaville), trois lycées (Chatenay-Malabry, Montrouge, Villeneuve-la-Garenne) et un club de prévention (Colombes). Ce choix a permis d'obtenir des réponses de jeunes de tranches d'âge et de niveau de scolarisation différents sur l'ensemble du territoire. **Ce recueil s'est appuyé sur des questionnaires** remplis par les jeunes (148 au total) avant des entretiens collectifs menés dans chacune des structures à l'automne 2013.
- **Un temps de synthèse** des propos tenus par les jeunes par le prestataire afin de structurer l'organisation du débat autour de thématiques qui les préoccupent en priorité.
- **Le débat lui-même** qui s'est tenu le 11 décembre 2013 à Neuilly-sur-Seine en présence de professionnels de santé, de parents d'élèves, d'enseignants, d'élus, d'experts, de représentants de structures, réseaux prenant en charge des adolescents dans notre département.

Un comité de pilotage constitué de représentants de la conférence de territoire des Hauts de seine, de la CRSA d'Île de France, des services départementaux de l'éducation nationale, du réseau « maison des adolescents du 92, du conseil général, et de structures oeuvrant auprès des jeunes. L'Espace Santé Jeunes de Neuilly a apporté son concours pour la méthodologie et l'organisation du recueil de la parole des ados dans les lycées et collèges du département.

La parole des adolescents

3 groupes de questions ont été posées aux adolescents :

- ➔ Quelles sont leurs représentations en matière de santé ?
- ➔ Quelles connaissances ont-ils de l'offre de soins et services mis à leur disposition dans le département des Hauts-de-Seine ?
- ➔ Comment perçoivent-ils les messages de prévention ?

Les résultats

- Les jeunes ont une perception très positive de leur santé (9 sur 10). Pour eux la santé recoupe les dimensions physiques, psychologiques et sociales.
- Ils témoignent d'une certaine banalisation de la consommation de tabac et de drogues, en liant ce comportement à leur mal-être.
- Plus de la moitié (54%) disent avoir déjà rencontré d'autres adolescents en difficulté dans leur entourage. Quand ils interviennent, ils discutent et conseillent d'aller voir un professionnel (psychologue notamment).
- Globalement, ils connaissent bien les professionnels de santé et sont en contact réguliers avec eux (médecin traitant et/ou spécialistes).
- Ils identifient peu ou pas les structures qui leur sont dédiées en dehors des CPEF (Centre de Planification et d'Éducation Familiale) et de l'hôpital.
- Ils ont des attentes relationnelles importantes à l'égard des professionnels de santé en termes d'écoute, de compréhension, de confiance, de confidentialité et de conseil.
- La plupart font part de leurs bonnes relations avec leurs parents mais de leur impossibilité, pour une part, d'aborder des sujets liés aux relations sexuelles et affectives.
- Leur perception de la prévention faite en milieu scolaire semble témoigner d'une certaine déconnexion des messages de prévention par rapport aux préoccupations des adolescents. Ainsi, les messages sont vécus comme trop répétitifs et ennuyeux. Ils souhaitent que leur avis soit davantage pris en compte et s'intéressent en particulier à ce qui concerne le domaine relationnel.

Le débat du 11 décembre 2013

L'organisation du débat

Le débat s'est tenu à Neuilly-sur-Seine et a réuni environ 130 personnes dont des professionnels de santé, des élus, des parents d'élèves, des enseignants et quelques jeunes.

L'ouverture du débat a été assurée par le directeur général de l'Agence Régionale Île-de-France, Monsieur Claude Evin, Monsieur Philippe Wuillamier, Directeur académique des services de l'éducation nationale des Hauts-de-Seine, Madame le Dr Alexandra Fourcade, présidente de la Conférence de Territoire des Hauts-de-Seine, Monsieur le Dr Laurent El Ghazi, président de la Conférence Régionale de Santé et de l'Autonomie d'Île-de-France.

Le débat a été animé par Madame Claire Compagnon, Consultante Agence Comm santé en présence de trois grands témoins : Monsieur Paul Basquiat, proviseur du lycée Charles Pétiet à Villeneuve-la-Garenne, Gilles Barraband, pédopsychiatre, secrétaire de la Maison des adolescents du 92, Bruno Jarry, directeur de l'association Cultures, Loisirs, Animations de la Ville d'Issy-les-Moulineaux.

Le débat s'est organisé autour de trois séquences :

- **Séquence 1** : Une perception très positive de leur santé : pourquoi les adultes sont-ils inquiets ?
- **Séquence 2** : Une méconnaissance totale des dispositifs d'aide aux ados : comment aller vers eux ?
- **Séquence 3** : La prévention, messages et méthodes pas toujours adaptés : quelles réponses construire ?

Les recommandations issues du débat du 11 décembre 2013

Trois axes de propositions et recommandations ont été formulés :

1- Renforcer la « citoyenneté en santé »

L'objectif est de rendre les jeunes plus acteurs de leur santé.

Plusieurs actions ont été identifiées :

- Renforcer l'implication des jeunes dans les instances que sont les conseils de vie lycéenne et les comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté.
- Faire évoluer le rôle des délégués de classe pour qu'ils deviennent aussi des « passeurs » de l'information.
- Partir des préoccupations, connaissances et représentations des jeunes et écouter ce qu'ils ont à dire avant de transmettre des messages.
- Assurer une meilleure continuité éducative entre le temps scolaire et hors scolaire. Pour cela les acteurs de l'éducation nationale, de la ville et les associations doivent se concerter afin de mettre en œuvre des actions cohérentes pour les jeunes

2- Concevoir et mettre en œuvre « autrement » les actions de prévention

L'objectif est de faire de la promotion de la santé en s'appuyant d'avantage sur les jeunes eux-mêmes, en prenant en compte leur environnement, leur âge et l'importance pour eux de la transmission des messages soit par des pairs, soit par des témoignages de parcours de vie qui les touchent.

Plusieurs actions ont été identifiées :

- Développer les actions de prévention « par les pairs » (formation de groupes de jeunes relais par des professionnels de prévention),
- Partir des préoccupations et connaissances des jeunes pour formuler des messages,
- Adapter les interventions en prévention en milieu scolaire, adopter plus systématiquement des méthodes et des formes de communication adaptées aux jeunes et notamment des méthodes participatives.
- Organiser au niveau des territoires la concertation entre les acteurs de l'Education Nationale, de la ville, professionnels de santé et associations, afin de mettre en œuvre des actions cohérentes et globales pour les jeunes qu'ils soient à l'école ou en dehors.
- Transmettre une vision positive des questions de santé sous l'angle de la qualité de vie et du bien-être, en abordant les sujets de manière ludique et indirecte.
- Prendre en compte les sujets sur lesquels ils souhaitent être informés et co-construire des réponses avec eux, pour éviter les réponses stéréotypées.

- Organiser le recours à l'expertise des structures existantes sur le 92 qui proposent déjà ce type de méthodes (Espaces Santé Jeunes, associations diverses...)

3- Faire évoluer les modes de collaboration entre les institutions et les professionnels

L'objectif est de mieux organiser sur un territoire donné les relations entre les différents intervenants auprès des jeunes et de coordonner les actions.

Plusieurs actions ont été identifiées :

- Faire en sorte que les professionnels de santé connaissent mieux les dispositifs visant les adolescents pour pouvoir les y orienter (cartographie des ressources sur le territoire).
- Renforcer les partenariats et le travail en réseau sur le territoire via la création de fonction de coordination.
- Faciliter les rencontres entre professionnels, pour mieux orienter les jeunes et leurs familles
- Obtenir la parole des parents et « remettre les parents au centre ».
- Revaloriser les fonctions des infirmières scolaires, médiateurs, surveillants...intervenant en première ligne.
- Mieux valoriser les dispositifs d'accueil de proximité que sont les Espaces Santé jeunes, les Points d'accueil jeunesse et autres... et les aider dans leur communication vis-à-vis des publics concernés (parents, jeunes, établissements scolaires)....
- Développer une politique d'animation territoriale permettant les échanges et partages d'information entre les structures et dispositifs œuvrant auprès des jeunes.

Les suites du débat public : un plan d'actions « Santé des Jeunes » pour le territoire des Hauts de Seine.

Ce document de synthèse a vocation à être largement diffusé auprès de l'ensemble des partenaires impliqués dans le projet. Il doit s'accompagner à court terme de la mise en œuvre d'un plan d'actions « santé des jeunes » pour notre territoire. Ce plan d'actions, élaboré sous la responsabilité de la Délégation Territoriale des Hauts de Seine, prendra en compte les orientations du projet stratégique pour la santé des jeunes qui est porté par l'ARS Ile de France. Il définira également les modalités de travail avec l'ensemble des partenaires qui se sont impliqués dans l'organisation de ce débat public afin de poursuivre la dynamique engagée.

La conférence de territoire des Hauts de Seine en lien avec la Conférence Régionale de Santé d'Ile de France sera particulièrement vigilante sur les suites données à ce débat qui s'inscrit dans la volonté de tous de développer une démocratie sanitaire de qualité.